



Syndicat national Pénitentiaire des Surveillants et Surveillants Brigadiers



"SCENE DE GUERRE AU CD UZERCHE"

Ce qui devait arriver arriva... et le CD UZERCHE a eu son émeute comme un certains nombres d'autres établissements...

Le dimanche 22 mars 2020 vers 16 heures 30, une quarantaine de détenus se trouvant dans la cour de promenade arrachent les poutres des terrains de pétanque pour casser les portes des bâtiments. Des scènes de chaos avec environ 90 détenus éparpillés sur les toits, dans les zones neutres et dans les bâtiments. Ils ont détruit et saccagé tout ce qu'ils pouvaient sur leur passage, portes, vitres, portiques, bureaux, mobiliers, matériels en mettant le feu aux bâtiments...

Certains détenus se sont même filmés avec des portables et se sont empressés de diffuser fièrement leurs exploits en direct sur les réseaux sociaux... Juste honteux !

Les Surveillant(e)s ont du quitter d'urgence leur poste en bâtiment pris d'assaut par des détenus déterminés sous peine d'être victimes de la folie meurtrière déchaînée par l'effet de masse...

Les gendarmes et les ERIS, ont permis aux pompiers d'éteindre l'incendie et de sécuriser l'établissement en ramenant rapidement les fous furieux à la raison en usant de la force.

Total des opérations : Deux bâtiments hors d'usage et 333 détenus transférés. Un détenu blessé et une dizaine d'autres intoxiqués par la fumée.

Les collègues ont œuvré toute la nuit afin d'assurer la sécurité et les transferts d'environ 80 détenus sur des établissements de la DI de Bordeaux et 250 autres dans la journée.

Le SPS félicite les Surveillant(e)s en repos et en congés venus renforcer leurs collègues en très grande difficulté. Ils ont fait preuve de courage et de solidarité en ces temps très particuliers...

Les restrictions à l'intérieur des prisons pour lutter contre le coronavirus, notamment la suppression des parloirs, viennent s'ajouter à la psychose de contamination...

Les Surveillant(e)s pénitentiaires oeuvrent déjà dans des conditions difficiles, de surcroît avec le covid19, avec la peur d'être contaminés et aujourd'hui avec le risque qu'un ou plusieurs détenus s'en prennent à leur intégrité physique, pour ne pas dire à leur vie...

D'autre part, les annonces de notre Ministre relatives à une éventuelle libération anticipée de détenus malades ou en fin de peine (moins d'un mois), et la non exécution des courtes peines d'emprisonnement, viennent semer un peu plus le trouble au sein de nos pensionnaires...

Ce genre de scènes de guerre hors norme mais prévisibles vu les appels sur les réseaux sociaux et vu le contexte actuel, les Surveillant(e)s sont mis littéralement une fois de plus en danger... Fort heureusement aucun agent blessé n'est à déplorer vu l'ampleur des dégâts...